

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2002)
Heft: 159-160

Artikel: Sandy Delasalle, une étoile suisse en Germanie
Autor: Delasalle, Sandy
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849776>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sandy Delasalle,

une étoile suisse en Germanie



Avec son mari Aurélien Scannella

“Danseuse étoile” à l’Opéra de Berlin, Sandy Delasalle nous fait partager le quotidien d’une danseuse de haut niveau, ses difficultés, ses joies et ses grandeurs.

Quelle est la journée type d’une danseuse étoile ?

Elle commence pour moi avec un bon café à 8 h. Ensuite, c'est l'entraînement de 10 h à 11 h 30, la répétition jusqu'à 13 h 30, une sieste. Je suis déjà de retour au théâtre à 17 h, pour la représentation de 19 h 30 à 22 h. Ensuite, c'est le restaurant avec des amis, et repos autour d'une heure, mais cela dépend, car on a souvent besoin d'un peu de temps pour s'endormir.

Y-a-t-il une vie en dehors de la danse ?

Bien sûr, je n'ai pas beaucoup de temps pour grand chose d'autre, mais mon mari étant un danseur de ballet, cela rend la vie plus facile, car

nous avons la même passion. Quand nous avons du temps libre, nous en profitons pour nous reposer, pour de longues marches à la campagne avec notre chien...

Qu'aimez-vous ? Que détestez-vous ? Quel est votre idéal ? Qu'auriez-vous aimé être ?

J'aime rire et les gens qui me font rire. C'est un signe de bonne santé et de sincérité. Je hais le mensonge. Je n'ai pas un idéal spécifique, j'en ai dans chaque art. Je trouve quelque chose de grand et d'impressionnant chez Sylvie Guillem, Laurent Hilaire avec lequel j'ai dansé dernièrement est aussi un trésor d'artiste. Ces personnes vous font aimer votre art. J'aime aussi les acteurs comme

Julia Roberts pour sa façon naturelle de jouer, Audrey Hepburn... Comme chanteurs et compositeurs, j'apprécie Pascal Obispo, Elton John, Mylène Farmer pour leur mystère.

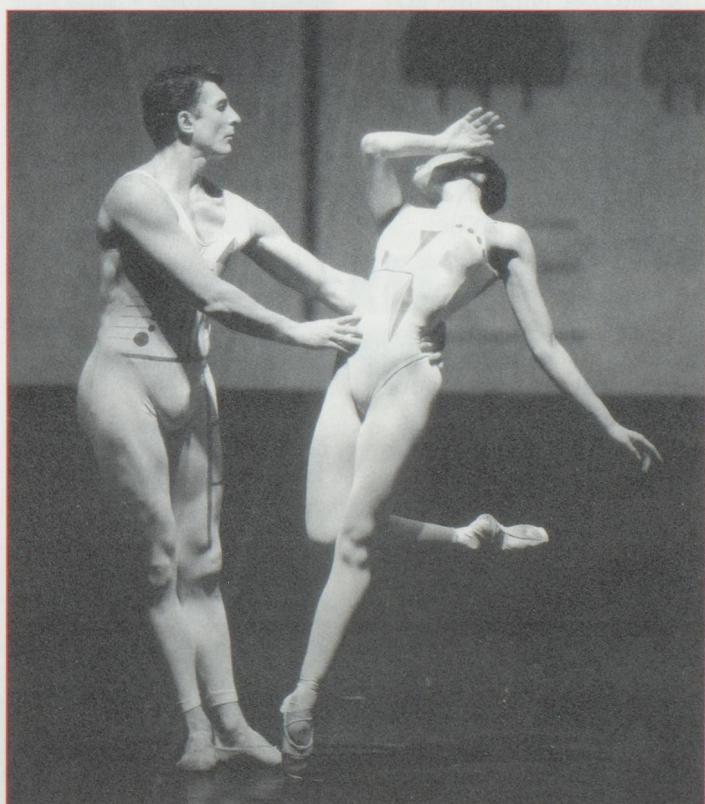
Quelles sont vos qualités, vos défauts ?

Je crois que je suis très éclectique, j'aime danser différents styles, du classique au moderne. J'ai juste besoin de musique où il y a une âme, de l'émotion. Écoutez le troisième acte de *Roméo et Juliette* de Prokoviev et vous pleurez. D'un autre côté, le fait d'essayer d'être perfectionniste fait de moi une éternelle insatisfaite.

Quels liens maintenez-vous avec la Suisse ?

Je garde de bons contacts avec Heinz Spoerli qui est maintenant directeur à Zurich. Je vais, la prochaine saison à Berlin, représenter trois ballets de lui. J'ai malheureusement perdu le contact avec l'équipe de Migros et j'en ai honte (N.D.L.R. La bourse Migros a permis à Sandy Delasalle de continuer ses études de danse durant trois années consécutives). Et bien sûr, la famille maternelle est encore

Suite en page 30.



Rachmaninov - Concerto pour piano. Chorégraphie : Uwe Scholz.

Interview Sandy Delasalle

Suite de la page 15.

en Suisse, mais je ne la vois pas très souvent. J'essaie toujours de me tenir informée de ce qui se passe en Suisse.

Est-il possible pour une jeune artiste suisse de devenir célèbre en Suisse, ou doit-elle d'abord réussir à l'étranger ?

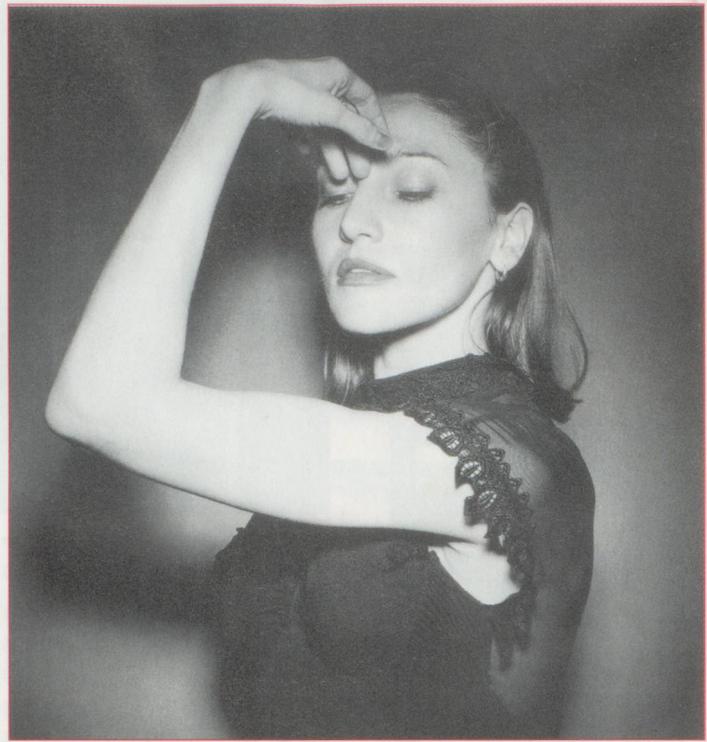
La Suisse est fière de ses artistes. Être reconnue est autre chose, mais c'est partout pareil. La tendance aujourd'hui est d'accorder les honneurs au directeur et au chorégraphe, mais que seraient une chorégraphie ou une compagnie sans le talent des danseurs ? J'ai seulement été déçue à l'Opéra de Paris ou au Ballet royal de Londres, où les danseurs ne sont pas reconnus comme ils le méritent.

Que pensez-vous de la danse en Suisse ?

Pour un si petit pays, je dois dire que la Suisse se porte très bien dans le domaine de la danse, avec des chorégraphes comme Maurice Béjard à Lausanne, Heinz Spoerli à Zurich, des choses très réussies à Genève et beaucoup d'autres scènes plus modestes comme Berne, Lucerne... C'est vraiment étonnant !

Quel est votre plus beau souvenir ?

Des moments fantastiques, j'en ai connu beaucoup, en travaillant avec tant de personnes de haut niveau autour de moi. Mais je reste très romantique et mon meilleur souvenir reste mon mariage avec mon époux, après avoir dansé ensemble pour la première fois Roméo



et Juliette. C'était un moment magique que l'on a partagé sur la scène.

Quels sont vos projets ?

Nous avons déjà une saison chargée à venir à l'Opéra de Berlin, avec deux premières de Spoerli et Maillot. Le 31 décembre, nous aurons un grand gala avec beaucoup d'artistes différents, puis six autres productions encore au répertoire. D'autres projets sont programmés, mais il est trop tôt pour en parler...

Combien de temps pensez-vous rester une danseuse étoile ? Que pensez-vous faire après ?

Combien de temps ? Cela

dépend beaucoup de votre corps, mais encore plus de votre état d'esprit. Chaque corps est différent, mais lorsque je ne ressentirai plus de trac au moment de rejoindre la scène et que je ne pourrai plus travailler à 100 %, alors il sera temps d'arrêter. Après cela, j'aimerais travailler avec des danseurs en répétitions. Je pense que c'est très intéressant de les voir s'améliorer à cause de votre aide et de l'expérience dont vous les faites profiter. À part cette vie autour de la danse, j'aimerais faire du cinéma. C'est un vœu que je fais depuis longtemps et qu'il faut que j'accomplisse... ■



Première à Dusseldorf avec Heinz Spoerli